



# *Et si on lisait à l'hôpital & à la maternité ?*

*Actes de la journée de réflexion du 10/10/2000*

*Et si  
à l'hôpital*



*En hommage à Catherine Mazureck*

# on lisait & à la maternité ?

**De la PMI à l'hôpital, de la maternité à l'école, des salles d'attente aux pelouses,** les lectrices vont à la rencontre des enfants et des parents, soutenus par tous ceux, professionnels ou bénévoles, pour qui le livre reste un des moyens privilégiés d'une transmission de la parole.

Expérience d'une émotion, partage d'une rêverie, le livre prend tout son sens avec les plus proches.

Avec des enfants perturbés, malades, angoissés, le livre aide parents et professionnels à trouver une relation plus juste et apaisante. Il aide à découvrir des capacités insoupçonnées, à condition que la lecture reste ludique, teintée de joie, loin de la domination de l'utilitaire et du rentable.

**A l'hôpital Saint-Antoine,** sous l'impulsion d'une surveillante chef, la direction avec le personnel a choisi de considérer la lecture comme un outil relationnel, intégré dans le temps de travail des soignants, et de faire suivre à ces derniers une vraie formation de lectrices relais, concernant aussi bien les auxiliaires de puériculture, les éducatrices, que les puéricultrices et les infirmières.

C'est ainsi que, de 1994 à 1999, une lectrice de "Lis avec moi" a parcouru l'hôpital, service après service : chirurgie nourrissons, consultations et hospitalisations de jour en ORL, néonatalogie, kinésithérapie, oncohématologie, médecine générale pour les 6-18 mois, chirurgie garçons de 1 à 15 ans, service d'adolescents.

**Le séjour en maternité après la naissance** est pour les parents le début de la découverte de leur enfant. Les compétences sensorielles du nouveau-né vont contribuer à créer et à renforcer l'attachement mère-enfant dans la continuité de ce qu'était déjà leur lien avant la naissance. Dans cette optique, il a paru possible de tenter, auprès des nouvelles mamans, une expérience de lecture pour leur nouveau-né à la suite de ce qui avait été réalisé à l'hôpital Saint-Antoine chez des enfants de plus en plus jeunes. Un pédiatre, une puéricultrice, des auxiliaires de puéricultrice de la maternité Jeanne de Flandre, en ont été les initiateurs.

# Organisation

## d'une demi-journée de travail

le mardi 10 octobre 2000

**Forts de cette expérience de plusieurs années**, les personnels de l'hôpital Saint-Antoine et de la maternité de Jeanne de Flandre ont souhaité mettre en évidence l'apport de la lecture auprès des enfants et de leurs familles. **Il leur a paru important de montrer aux soignants le côté relationnel de la lecture aux jeunes enfants, son impact auprès des parents parfois démunis socialement mais également son apport spécifique au niveau des soins et de la prise en charge de la douleur ou de l'angoisse de l'enfant.**

Le constat est qu'il n'est pas facile de faire reconnaître des actions qui ne sont pas prioritaires, mais il est nécessaire de les faire connaître, même si l'expérience est encore modeste.

D'où l'idée de cette demi-journée de réflexion, à partir des expériences de lecture à l'hôpital et à la maternité.

Il s'agissait de savoir quelles étaient actuellement les possibilités de transmettre cette expérience à la fois riche, modeste et complexe, aussi bien à Saint-Antoine qu'à la maternité.

Les objectifs de la demi-journée étaient donc à la fois internes et externes :

- échanger sur les expériences, les capitaliser, les valoriser,
- sensibiliser le personnel des deux institutions qui n'a pas pris part ou qui a suivi de loin ces expériences,
- sensibiliser d'autres personnels soignants de la région.

170 personnes ont participé à cette rencontre dans les locaux de l'hôpital Huriez à Lille.

### Le programme, élaboré par un groupe de suivi des actions lecture à l'hôpital et à la maternité fut le suivant :

- Introduction et animation par **Dominique Crunelle**, Directeur de l'Institut d'Orthophonie.
- Interventions de **Juliette Campagne**, directrice, et de **Giovanna Postuma**, lectrice, pour l'A.D.N.S.E.A. "Lis avec moi".

#### La lecture à l'hôpital Saint-Antoine

- Interventions de **Laurence Perthame** et **Josiane Symzak**, surveillantes.
- Film.
- Intervention d'**Elisabeth Leduc**, psychologue.
- Témoignages d'**Andrée Delporte**, auxiliaire de puériculture, **Claire Goossens**, éducatrice de jeunes enfants, et **Géraldine Domergue**, puéricultrice.
- Lectures.
- Film.
- Echanges avec la salle.

#### Une expérience de lecture à la maternité Jeanne de Flandre

- Intervention du **Docteur Dubos**, pédiatre.
- Témoignages d'**Henriette Kints**, puéricultrice, de **Dominique Michalak**, auxiliaire de puériculture, et de **Danièle Baudrenghien**, auxiliaire de puériculture.
- Film.
- Intervention d'**Antoinette Le Marois**.
- Echanges avec la salle.
- Conclusion et perspectives.

## Introduction et animation

par Dominique Crunelle, Directeur de l'Institut d'Orthophonie.

---

Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs de cette journée. Si j'ai accepté cette tâche, c'est tout d'abord par conviction personnelle, parce que l'action de cette équipe qui va travailler avec nous cet après-midi, je la suis depuis de nombreuses années avec beaucoup d'intérêt. C'est aussi pour montrer l'implication des orthophonistes en général, dans ce genre d'aventure et leur intérêt pour le livre et pour le langage évidemment. C'est encore pour rendre hommage à Juliette Campagne et toute son équipe pour cette action "Lis avec moi". Cette action menée depuis 1989 s'est très largement développée tant au niveau des maternités, des hôpitaux, des écoles, des maisons de retraites, des foyers d'hébergement, des prisons et j'en oublie très certainement... Il suffit de voir l'importance du public aujourd'hui rassemblé pour être certain que cette action est tout à fait appréciée à sa valeur.

Je voudrais pour introduire cette journée, essayer de montrer tout ce que peut nous apporter le livre.

**Pour moi, le livre, c'est un outil extraordinaire qui transporte la langue, sur le plan des mots, sur celui du récit mais aussi du rythme et de la prosodie,** aspects de la langue que l'on oublie trop souvent alors que c'est certainement ce à quoi le petit enfant est le plus sensible. C'est peut-être dans ce sens-là, d'ailleurs, qu'il faut présenter l'intérêt du livre pour le tout petit bébé : au niveau du rythme, de la prosodie, des intonations et de toutes les émotions qu'il véhicule.

Vous savez que le petit enfant reproduit très vite des mots de sa langue maternelle mais plus vite encore il en reproduit les intonations, la longueur des énoncés. On a pu ainsi, au niveau du service de néonatalogie de l'hôpital Calmette, montrer que **dès 9 mois les enfants ont un babil, puis un jargon d'autant plus riche et diversifié que le langage de la mère est élaboré.** Neuf mois ! Imaginez à quel point les choses sont déjà induites, marquées selon la qualité, la richesse du langage de la maman.

Tout jeune enfant aime qu'on lui raconte des histoires, il aime qu'elles soient toujours les mêmes avec les mêmes mots, les mêmes phrases, les mêmes intonations... parce que l'enfant s'imprègne du langage, il s'imprègne de sa langue.

**Le livre est aussi porteur de récit, il met l'enfant en relation avec cette langue qui l'aide à construire sa pensée, son symbolisme et son imaginaire.** Le livre est plaisir : plaisir de l'histoire, plaisir de l'image et plaisir de l'écrit. Il est porteur d'émotions. L'histoire permet parfois d'aborder des

sujets difficiles comme la mort, les maladies, certains traits de caractères, elle peut aussi susciter le rire ; l'histoire n'est jamais banale ni anodine.

Le livre tisse aussi le lien entre la langue orale et la langue écrite. Il donne à l'enfant l'envie de connaître, de déchiffrer ces signes magiques et mystérieux, qui, assemblés, créent une histoire. Le livre est donc l'outil privilégié qui donne l'appétence pour apprendre à lire.

Le livre, enfin, est médiateur. Il favorise à tout âge la relation, l'interaction entre l'enfant et l'adulte. Si chacun des partenaires aime le livre et son histoire, c'est un moment de rencontre privilégié, d'accordage particulièrement riche. Que l'enfant se blottisse, câline le lecteur ou au contraire prenne une certaine distance à travers le livre et le récit, des liens se tissent.

Un mot peut-être encore pour insister sur l'importance du livre pour les enfants les plus déshérités. Ma participation à des groupes bébés-lecteurs ouverts à de jeunes enfants de milieux très défavorisés et à leurs mères souvent illettrées, m'ont amenée à percevoir le plaisir que ces mères peuvent éprouver elles-mêmes à écouter les histoires les plus simples. Elles découvrent le récit, se réconcilient avec l'écrit, partagent, enfin, ce plaisir avec l'enfant.

Il m'a fallu très longtemps pour m'apercevoir que tous les grands discours que je pouvais faire à des mamans de milieu très défavorisé pour les inciter à lire à leurs enfants, restaient sans résultat : "Allez acheter des livres !", mais les livres sont chers. "Allez emprunter des livres à la bibliothèque !", mais la démarche est difficile. Prêter des livres !, mais ça ne marchait toujours pas. En filmant ces groupes, **j'ai réalisé que les mamans écoutaient et découvriraient avec un regard d'émerveillement le plaisir des histoires. Ce n'est qu'au bout de bien des séances de lecture, qu'elles pourront peut-être se mettre à lire, à donner à leur enfant ce qu'elles viennent de découvrir, de recevoir elles-mêmes.**

Hommage donc à Juliette Campagne et à toute son équipe qui ont su percevoir toutes les vertus de cet instrument de relations qu'est le livre. Quand on les écoute, elles nous transportent par leur enthousiasme ; elles savent nous faire partager leur passion. Nous verrons aussi la compétence des personnes qui interviennent. Elles sont la preuve que nous pouvons tous être de merveilleux conteurs à condition de nous investir à la fois dans l'histoire que nous racontons et dans la relation que nous installons avec la personne qui nous écoute.